

L'intention entrepreneuriale chez les étudiants

YAHIA ABED ZAKARIA

BENBAYER HABIB

Doctorant à la faculté des Sciences

Professeur à la faculté des Sciences

Economiques, Sciences de Gestion et Sciences
Commerciales Université d'Oran 2 MohamedEconomiques, Sciences de Gestion et
Sciences Commerciales Université d'Oran

Ben Ahmed

2 Mohamed Ben Ahmed

yahiabedzakaria@gmail.combenbayer_habib@yahoo.fr

Résumé :

Le sujet de l'entrepreneuriat et la création d'entreprise sont le domaine le plus fréquent traité dans les conférences et les journées d'études. Actuellement, les chercheurs ainsi que les pouvoirs publics tentent de développer l'esprit entrepreneurial chez les jeunes diplômés afin de créer de la richesse aussi la réduction du chômage des diplômés qui ne cesse pas de prendre de l'ampleur. Dans ce cadre, l'université a un rôle à jouer dans la mesure où des formations en entrepreneuriat et création d'entreprise peuvent être dispersées afin de sensibiliser les étudiants à ce créneau porteur (Krueger et alii, 2000 : 415 ; Tounés, 2003)¹. De là, découle notre préoccupation qui consiste à expliquer la capacité de l'université à dispenser des formations susceptibles de développer et d'encourager l'esprit entrepreneurial chez les futurs diplômés. Cette recherche a pour objectif d'expliquer l'intention entrepreneuriale des étudiants de troisième

ملخص:

هذا المقال يتمحور حول المنافسة والروح المقاولية وكيفية دعم المقاول لاققتصاد الدولة وتطويره ليكون قادرا على المنافسة الخارجية، الهدف من هذا المقال هو استخراج أساسيات حول محتوى المقاول ليقوم اقتصاد الدولة ذو طابع تنافسي. إن نقص التوعية باتجاه المقاول هو عائق كبير من حيث النمو الاقتصادي مما يترتب عنه استنزاف طاقات الشباب. حاليا الباحثين والحكومات يحاولون تطوير روح المبادرة اتجاه ريادة الأعمال وإنشاء المؤسسات وخاصة خريجين الجامعات بغية خلق الثروة البشرية ذات كفاءة للحد من البطالة، والتي أصبحت شبح الاقتصاد. عموما خريجي الجامعات يتوجهون مباشرة إلى الشركات العمومية طلبا مناصب شغل عوضا يتبعون طريق الأعمال الحرة أو إنشاء المؤسسات. في هذا الإطار للجامعة دور مهم تلعبه في مجال تكوين المقاولين نحو إنشاء المؤسسات الصغيرة ومتوسطة الحجم، وأيضا تحسين مستوى الطلبة الجامعيين في هذا المجال. ومن

¹ . TOUNÉS A, « l'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français », la revue des sciences de gestion, 2006/3 n°219 | pages 57 à 65.

cycle de gestion suivant des formations dans cette finalité. L'idée centrale est de comprendre l'influence de ces dernières, au même titre que celle des variables psychologiques, socioculturelles et économiques, sur l'intention entrepreneuriale de ces individus. Le chercheur à utiliser un questionnaire qui regroupe les variables explicatives de l'intention issues du modèle retenu. L'objectif est de vérifier auprès des étudiantes si leurs attitudes associées au comportement, leurs normes subjectives et leurs perceptions du contrôle comportemental influencent leur intention de devenir entrepreneur.

Mots clés : Intention, entrepreneuriat, entrepreneur, analyse factoriel, positiviste, attitude, désirabilité, faisabilité, alfa de chrombach.

هذا المنطلق يأتي حرصنا على شرح قدرة الجامعة في توفير برامج تكوينية لتطوير وتشجيع مفهوم المقابلة لدى خريجين التعليم العالي والذي يعول عليهم اقتصاد البلد.

Introduction :

Les changements et les transformations profondes et rapides qui ont touché l'économie mondiale, ont accéléré l'émergence des petites et moyennes entreprises, qui sont devenues un levier de croissance et de création de richesse. Cette création de richesse est mesurée par le PIB et autres paramètres qui sont des éléments essentiels en matière de détermination de la croissance économique d'un pays ainsi sa position actuelle par rapport aux autres. Aussi ; des projets entrepreneuriaux ont été encouragés dans tous les domaines de la vie économique. Cependant la réussite de ces projets est liée aux compétences entrepreneuriales du promoteur du projet, ainsi que aux motifs et le contexte culturel en matière d'entrepreneuriat du pays en question.

La société Algérienne a suivi un cheminement parsemé de plusieurs réformes. Cette évolution a touché tous les domaines notamment le domaine social, politique, économique.

A propos de l'expérience algérienne en matière d'encouragement à la création d'entreprise est intéressante dans la mesure où l'embellie financière a permis aux pouvoirs publics de mettre à la disposition des jeunes promoteurs d'énormes moyens. Cependant, la création d'entreprises en Algérie reste en deçà des attentes étant donné les moyens mis en œuvre ainsi les avantages et les facilités que l'Etat offre aux entrepreneurs. L'absence d'esprit entrepreneurial et les quelques obstacles existants en termes de foncier industriel, de bureaucratie et de financement sont explicatifs de cet état de fait.

Actuellement, aussi bien les chercheurs que les pouvoirs publics tentent de développer l'esprit entrepreneurial chez nos jeunes diplômés afin de créer de la richesse et surtout réduire le chômage des diplômés qui ne cesse pas d'évoluer. Généralement, nos diplômés universitaires, s'orientent vers la recherche d'emplois stables dans le secteur public au lieu d'aller vers la création d'entreprise.

Dans ce cadre, l'Université a un rôle à jouer dans la mesure où des formations en entrepreneuriat et création d'entreprise peuvent être dispensées afin de sensibiliser les étudiants à ce créneau porteur. De là, vient notre préoccupation à expliquer la capacité de l'université à dispenser des formations susceptibles de développer et d'encourager l'esprit entrepreneurial chez les futurs diplômés pour nous amener à formuler la problématique suivante :

Quel est le rôle de l'université dans le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants ?

La présente recherche vise à définir le concept de l'entrepreneuriat ainsi l'intention entrepreneurial et notamment le rôle que l'université joue afin d'inciter les étudiants

vers ce monde entrepreneurial, est pour évaluer les effets de formation à l'entrepreneuriat sur les intentions et croyances de 145 étudiants en fin de cursus diplômant (License, Master) de notre faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université d'Oran.

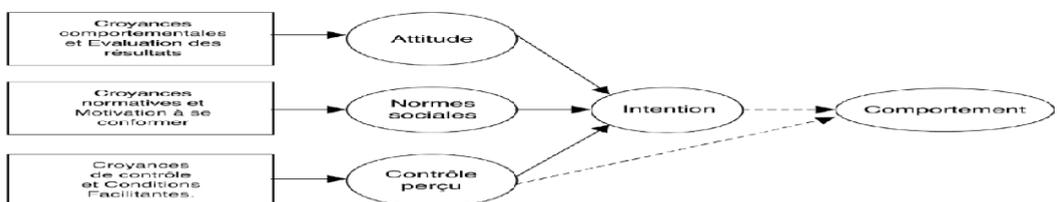
Sur le plan théorique, elle s'appuie sur les modèles psychosociaux d'intention tels la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) en psychologie sociale et le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982) en entrepreneuriat.

2-Le cadre conceptuelle :

Nous avons centré notre recherche sur les modèles d'intention comme ceux de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) en psychologie sociale et le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982) .

2-1 La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) :

Ajzen (1991) approuve que l'intention s'explique à travers trois variables (figure 01).



Source : adapté de Ajzen (1987, 1991)

Figure 01 : La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991)².

La premier variable contient **les attitudes associées au comportement**. Cette variable explique le degré d'appréciation d'existence d'une idée ou d'un projet d'affaire et par le recherche d'informations pour mieux la structurer.

² BOISSIN J.P, CHOLLET B, EMIN S, « les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique », 2009/1 Vol. 12 | pages 31.

La deuxième variable se compose des **normes subjectives**, exprimées par les motivations besoin d'accomplissement, recherche de l'autonomie, les perceptions des conséquences de la prise de risque et la connaissance de modèles d'entrepreneur³, Les deux premiers éléments concourent à l'attractivité du comportement et peuvent être rapprochés de la notion de **désirabilité** utilisée par Shapero et Sokol (1982) en entrepreneuriat⁴.

La dernière variable contient **les perceptions du contrôle comportemental** qui est mesuré par : les programmes ou formations en entrepreneuriat, les expériences professionnelles et associatives, et les perceptions de disponibilité des ressources informations, Ces perceptions à rapprocher du concept de **faisabilité** de Shapero et Sokol (1982) figure 02.

2-2 Le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982) :

Shapero et Sokol (1982) explique l'intentions entrepreneuriale, par trois groupe qui influence le changement dans la vie :

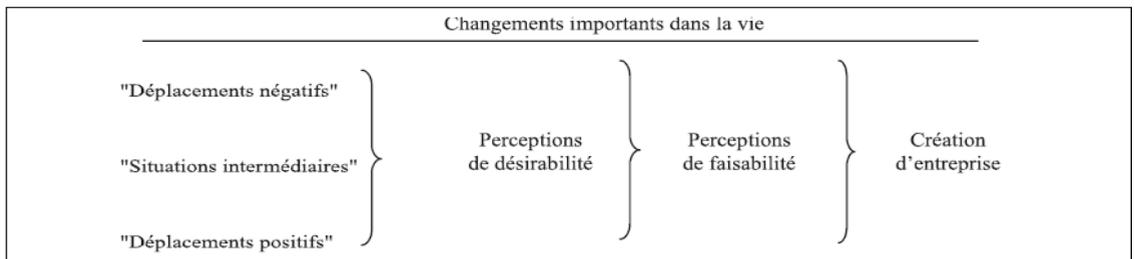
- a) -Les déplacements négatifs : La démobilisation de travail, le divorce ou veuves, l'immigration, le manque de satisfaction au travail, Insulté, Irrité, Ennuyé.
- b) -Les déplacements positifs : tels que l'influence de la famille, l'existence d'un marché ou des investisseurs potentiels, des clients fidèles, conseillé
- c) -Les situations intermédiaires : Rupture de prison comme la sortie de l'armée, de l'école ou la rupture de prison.

³ TOUNES A, « L'intention entrepreneuriale : Une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE », université de Rouen, le 15 décembre 2003.

⁴ BOISSIN J.P, CHOLLET B, EMIN S, op.cit, pages 30.

- **la désirabilité** : se forment par le système de valeurs des individus par exemple : la Culture, la famille, le mariage, les Collègues, le conseillé.
- **La faisabilité** : se construit sur les perceptions des variables de soutien et d'aide a la création d'entreprise exemple l'aide financière Autre soutien L'effet de démonstration Des modèles d'entrepreneur, les partenaires.

Figure 02 : Le modèle de l'événement entrepreneurial de Shapero et Sokol (1982)



Source : TOUNES A, « l'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français », 2006/3 n°219 p 57 .

Plusieurs chercheurs ont appliqué les modèles d'intention entrepreneurial est Il existe un certain nombre d'études qui ont été faites sur l'intention entrepreneuriale chez les étudiants universitaires notons que la majorité des études sont testé sur des étudiants, le tableau 01 présente Quelques études empiriques sur l'intention entrepreneurial chez les étudiants universitaire dans de différents pays :

Tableau 01 : les études empiriques sur l'intention entrepreneurial chez les étudiants universitaire dans de différents pays :

Chercheurs	année	Lieu de la recherche	L'échantillon	Résultat
Kolvereid	1996	Norvège	128	les normes sociales et le contrôle comportemental perçu ont plus d'effet sur l'intention par rapport au attitude .
Tkachev	1999	Russie	567	45 % de la variance de l'intention sont expliqués
Krueger et al.	2000	Etats-Unis	100	à l'inverse des résultats trouvés par Kolvereid ils ont montré que le contrôle perçu a plus d'effet sur l'intention que les attitudes comportementales. En revanche, les normes sociales n'ont pas un impact significatif.
Audet	2001	Mariale	150	la désirabilité et la faisabilité perçues expliquent mieux l'intention entrepreneuriale.
Kennedy et al.	2003	Australie	1000	Les trois variable du model d'Ajzen influence parfaitement sur l'intention.

Tounès	2003	France	178	lien positif existe entre la formation et l'intention entrepreneuriale des étudiants .
Emin	2004	France	744	Le control perçu a un impacte directe sur l'intention de crée une entreprise, l'influence de la norme sociale perçue n'est pas significative.
Boissin Chollet Emin	2009	France	655	61 % des étudiants interrogés trouvent l'idée de créer leur entreprise attractive. Il apparaît, de plus, que 46 % s'estiment capables de créer leur entreprise et, enfin, que 18 % jugent probable qu'à l'issue de leurs études ils créent leur entreprise. ⁵

3-Méthodologie de l'enquête :

Paradigme positiviste, Démarche hypothético-déductive Nous avons commencé notre travail par une recherche bibliographique et documentaire ayant trait aux différents aspects théoriques de l'intention entrepreneurial, ainsi faire une analyse des travaux portants sur la même thématique.

⁵ BOISSIN J.P, CHOLLET B, EMIN S, « les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique », 2009/1 Vol. 12 | pages 28 à 51.

Pour analyser les résultats de l'enquête que nous avons réalisée, nous avons recouru aux méthodes d'analyse des données et plus précisément à l'analyse des correspondances multiple (ACM) pour mieux caractériser l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de la faculté du commerce de la wilaya d'Oran .

Cette méthode factorielle nous permettra d'une part, d'éliminer la redondance dans les données originales en essayant de regrouper l'information statistique de départ par un nombre plus faible de variables synthétiques (les facteurs). Et d'autre part, de regrouper les variables socio-économiques les plus homogènes possibles, selon une typologie qui mette en valeur les caractéristiques des différentes classes.

3-1 Echantillon et collecte de données :

Selon Grawitz il est important de ne pas négliger la présentation de l'objet de l'enquête (Tounés 2003)⁶. L'objet de notre recherche est de sonder les étudiants sur leur intention entrepreneuriale si il y'a, on vérifie quels sont les facteurs qui l'influence. Aussi, pour avoir des réponses significatives,

Nous avons limité notre échantillon à la Faculté des Sciences Economiques, Sciences de Gestion et des Sciences Commerciales université Oran 2 Mohamed ben hmed, en fin de cursus, les étudiants de 3ème année de licence et les étudiants en deuxième année Master M2.

Les étudiants de cette faculté ont plus de chance de pouvoir créer des entreprises Ils ont eu des formations de base sur l'entreprise (outils de management finance et comptabilité ainsi le marketing .Ils auront plus de chance d'accéder au organisme d'aide a la création d'entreprise (ANSEJ – ANGEM- CNAC- CENTRE DE FACILITATION).

⁶ TOUNES A, « L'intention entrepreneuriale : Une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE », université de Rouen, le 15 décembre 2003.

3-2 RESULTATS :**1 Récapitulatif des modèles :**

Synthétiser et simplifier un tableau de données brutes de plusieurs variables en un tableau avec un nombre plus réduit de nouvelles variables obtenues par regroupement des variables initiales et qu'on appelle les composantes .

Tableau 02: Récapitulatif des modèles :**Récapitulatif des modèles**

Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,944	11,311	,390
2	,665	2,795	,096
Total		14,106	,486

Presque la moitié de la variance des données est représentée par la solution : 39 % par la première dimension et 9.6 % par la deuxième.

Le premier résultat qui nous intéresse c'est le tableau récapitulatif du modèle :

L'ensemble des variables que nous avons introduit nous a engendré deux facteurs : 1ère dimension et 2ème dimension d'un total = 48.6% qui est jugé satisfaisant, ces deux facteurs résume 48.6% de l'ensemble des informations données par l'ensemble des variables qu'on a introduit.

L'alpha de Cronbach est un coefficient de fiabilité qui mesure la cohérence interne d'une échelle construite à partir d'un ensemble d'items. La pratique consiste à réduire un grand nombre d'items initiaux dans un processus itératif de conservation/élimination des items en fonction de la valeur du coefficient alpha, qui

varie entre 0 et 1⁷, Dans notre cas la valeur du coefficient de Cronbach est de 94.4%, un score que nous jugeons très satisfaisant.

Tableau 03 : la corrélation entre les variables :

	créez votre entreprise	être salarié dans une entreprise	sécurité d'emploi	temps libre	être son propre chef	Formation d'entrepreneuriat	capable de créer votre entreprise
créez votre entreprise	1	0.931	0.945	0.816	0.825	0.545	0.793
être salarié dans une entreprise	0.931	1	0.904	0.798	0.781	0.554	0.783
sécurité d'emploi	0.945	0.904	1	0.843	0.880	0.601	0.821
temps libre	0.816	0.798	0.843	1	0.876	0.449	0.701
être son propre chef	0.825	0.781	0.880	0.876	1	0.545	0.708
étudié des cours d'entrepreneuriat	0.545	0.554	0.601	0.449	0.545	1	0.572

⁷ CARRICANO M, POUJOL F, BERTRANDIAS L, « Analyse de données avec SPSS », Pearson Education, France 2009, Page 61.

uriat							
capable de créer entreprise	0.793	0.783	0.821	0.701	0.708	0.572	1

Ce tableau de corrélation fait apparaître les corrélations significatives entre les variables. A titre d'exemple une corrélation forte et positive entre la variable : Etre salarié dans une entreprise et la variable : Sécurité d'emploi. Cette corrélation peut s'expliquer par le souci de futurs diplômés d'avoir une sécurité d'emploi. Aussi, la corrélation forte entre la variable "Temps libre" et la variable : "Etre son propre chef" implique que les étudiants qui ont l'esprit de la création d'entreprise cherchent plus de temps libre tout en gagnant de l'argent.

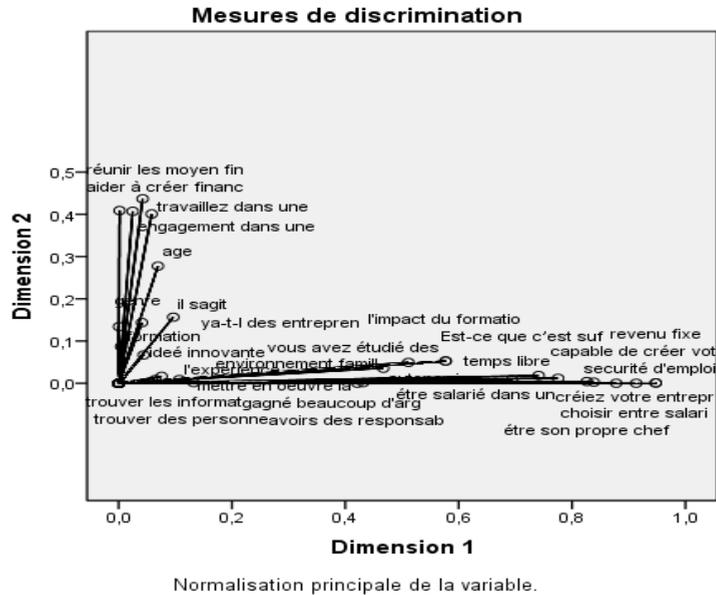
Tableau 04 : Mesures de discrimination

	Dimension		Moyenne
	1	2	
créer votre entreprise	,878	,000	,439
être salarié dans une entreprise	,838	,003	,421
choisir entre salarié et création	,948	,001	,474
sécurité d'emploi	,948	,001	,474
revenu fixe	,913	,000	,457
temps libre	,775	,012	,394
être son propre chef	,826	,004	,415
avoirs des responsabilités	,421	,000	,211
autonomie	,467	,036	,251

gagné beaucoup d'argent	,694	,008	,351
ya-t-il des entrepreneurs i	,041	,144	,092
il s'agit	,097	,157	,127
environnement familial	,076	,016	,046
capable de créer votre entreprise	,741	,018	,380
idée innovante	,044	,067	,056
l'expérience	,107	,009	,058
réunir les moyens financiers	,042	,437	,240
vous avez étudié des cours			
d'entrepreneuriat	,511	,050	,280
Est-ce que c'est suffisant	,577	,053	,315
l'impact de la formation	,577	,053	,315
engagement dans une structure	,025	,407	,216
travaillez dans une entreprise	,059	,401	,230
Total actif	11,311	2,795	7,053

Dans ce tableau à deux dimensions, il ressort que nous avons un seul axe discriminant. Cet axe englobe des variables significatives tels que la création d'entreprise, la sécurité de l'emploi, être salarié et assurer un revenu fixe, pouvoir aussi avoir du temps libre tout en gagnant de l'argent. Le suivi des cours sur l'entrepreneuriat et la formation jugées insuffisants n'ont pas une grande influence sur l'intention de la création d'entreprise.

Figure 5 : Graphique de la mesure de discrimination :



D'après ce graphique, deux groupes d'étudiants émergent :

- ✓ Le 1^{er} groupe qui est partagé entre deux catégories d'étudiants :

Cohortes décidées de créer leur entreprise et d'autres qui hésitent, motivées d'une part probablement par les cours sur l'entrepreneuriat même s'ils sont insuffisants et réticentes d'autre part devant le manque d'informations sur le monde de l'entreprise et les risques que comportent toute nouvelle création même si leur entourage familial est favorable.

- ✓ Le 2^{ème} groupe, englobe des étudiants qui sont décidés à créer leur entreprise étant donné le capital d'expérience accumulé en milieu professionnel, dispose d'assez d'informations et ont des relations avec des personnes compétentes

pour les accompagner et peuvent compter sur le soutien de proches qui sont déjà dans le milieu de l'entreprise.

Conclusion :

L'objectif de notre recherche était de tenter d'apprécier l'existence d'une intention entrepreneuriale chez les jeunes futurs diplômés. Par ailleurs, nous avons comme objectif de voir dans quelle mesure l'enseignement de l'entrepreneuriat au sein de l'université a suscité ou contribué à la volonté de création d'une entreprise.

De l'exploitation et de l'analyse des résultats de notre enquête menée auprès de 145 étudiants en fin de cursus diplômant (License, Master) de notre faculté des sciences économiques, de gestion et des sciences commerciales de l'université d'Oran, nous retenons les conclusions suivantes après leur exploitations par logiciel SPSS :

De ces résultats il ressort le faible impact des formations dispensées au sein de notre université sur l'intention entrepreneuriale et la faible motivation des étudiants à aller vers le monde de l'entreprise. Ces futurs diplômés sont plus préoccupés par la recherche d'un emploi stable soit dans l'administration, soit dans les entreprises. Le manque des stages et des sorties en entreprise et la faible coopération entre le monde universitaire et le monde économique qui explique la réticence et l'appréhension des étudiants à orienté vers la création d'entreprise, car reste à notre avis une très bonne alternative au chômage avec tous les moyens mis par les pouvoirs publics à cet effet.

Références Bibliographiques:

- ARLOTTO J, BOISSIN J.P, MAURIN S, « L'intention entrepreneuriale des étudiants », 5eme congrès international de l'entrepreneuriat.
- BOUTILLIER S et UZINDIS D, « l'entrepreneur une analyse socio-économique », Paris ,Edition Economica, 1995.
- BOISSIN J.P, « Les étudiants et la création d'entreprise », IAE de Grenoble, Juin 2007

- COSTER M, « entreprenariat », édition PEARSON EDUCATION, France 2009.
- FAYOLLE et FILION, « devenir entrepreneur », Pearson éducation France, Paris 2006.
- FAYOLLE A, « L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises : analyse de l'existant et propositions pour en faciliter le développement », Rapport MENRT.
- FAYOLLE A, « le métier de créateur d'entreprise », Éditions d'Organisation, 2003
- FILION L.J, « Typologie d'entrepreneur - Est-ce vraiment utile », Cahier de recherche n° 2000-14 Octobre 2000.
- GOUJET R, « L'enseignement de l'entrepreneuriat en formation initiale : les preuves d'un doute », Ident 47.
- GUYOT J.L et VANDERWATTYNE J, « Les Logiques d'action entrepreneuriale », édition boeck, 2008
- HERNANDEZ E.M, « l'entrepreneuriat approche théorique », l'harmattan 2011
- JANSSEN F, « Entreprendre: Une introduction à l'entrepreneuriat », Bruxelles : De Boeck, 2009.
- JULIEN P.A, « Entreprendre une introduction à l'entrepreneuriat », Boeck université, avril 2009.
- LAVIOLETTE E.M et LOUE C, " les compétences entrepreneuriales : définition et construction d'un référentiel", Advancia
- LORRAIN J et DUSSAULT L, « Les entrepreneurs artisans et opportunistes : Une comparaison de leurs comportements de gestion », Revue internationale P.M.E. : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise.
- MOREAU R, « Quelle stabilité pour l'intention entrepreneuriale », université Catholique d'Angers Nantes, France, octobre 2006.
- SHAHIDI N, « L'intention entrepreneuriale et la contribution au développement durable », EDC Paris, février 2013.
- TOUNÉS A, « L'intention entrepreneuriale : Une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE », université de Rouen, le 15 décembre 2003.
- .TOUNES A, « l'entrepreneur : l'odyssée d'un concept », IAE de Rouen – CREGO n° 03-73.
- TOUNES A, « Un cadre d'analyse de l'enseignement de l'entrepreneuriat en France », article N° 03-69.
- VERSTRAETE T et FAYOLLE A, « Revue de l'Entrepreneuriat », vol4,n°1,2005